



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

LYCÉENS ET APPRENTIS
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

M LE MAUDIT Fritz Lang



FELURES

Nicolas Pawlowski et Alexis Ducord – France – 2007 – Animation – 09'30 – Public : Dès 9 ans

Un vieil homme a pour seule passion une fleur en pot qu'il entoure de ses soins. Chaque soir, il attend impatiemment l'allumage automatique du réverbère qui fait face à la fenêtre pour voir l'ombre de sa plante projetée sur le mur blanc de sa chambre. Une fantasmagorie cruelle va se jouer tout en ombres et lumières...

Créer le malaise

Ombres et contrastes sont les outils esthétiques mobilisés par *Fêlures* et *M le Maudit* pour figurer l'angoisse :

- L'ombre : L'univers nocturne relie *Fêlures* à *M le Maudit* et permet de révéler la présence des ombres. À l'œuvre dans le long pour signifier la proximité et la menace de M dans la ville, l'ombre est aussi au centre de l'animation de *Fêlures*. C'est grâce aux ombres portées sur le mur de l'appartement que sont rendues possibles les projections figuratives.
- L'angoisse : Dans *M le Maudit*, la menace de M plane sur la ville et induit une tension grandissante au court du récit. De la même manière, les fêlures successives du lampadaire, à l'origine de la disparition de la danseuse et des formes, font naître l'angoisse du vieil homme.
- Musique : La répétition de la mélodie de Grieg (Peer Gynt) sifflée par M est un élément essentiel de la naissance du malaise. Il en est de même dans *Fêlures* où la musique reprend toujours de plus belle après chaque rupture, accentuant la crispation du personnage.

**Thèmes et questions
communs au court et au long :**

Thèmes : Ville, Folie, Mort, Solitude, Drame

Questions : Comment chorégraphier les mouvements de personnages ? Comment créer de la tension ? Comment créer de la tension par la musique ? Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment la musique détermine-t-elle le rythme du récit ? Comment mettre en abyme la place du spectateur ? Comment rendre expressifs les lieux et les objets ? Comment retranscrire l'angoisse ? Que produit l'usage du silence ?



OBRAS

Hendrick Dusollier – France – 2004 – Animation – 12' – Public : Dès 9 ans

Obras propose, en un unique plan-séquence, un voyage dans le temps et l'espace, une déambulation poétique, graphique et sonore qui traduit visuellement les mutations urbaines, sauvages et irréversibles, à travers la destruction / reconstruction de Barcelone.

Construire l'espace

Les films se construisent par un parcours à travers l'espace urbain :

- Parcourir la ville : La déambulation en plan-séquence à travers les immeubles de *Obras*, ou à travers les rues dans *M le Maudit*, place la ville au cœur du nœud dramatique. Au cours du récit, les films établissent une cartographie de l'activité urbaine.
- Le son : L'importance du son dans la construction de l'espace et du temps est à l'œuvre dans les films. D'un point de vue sonore, *M le Maudit* joue sur les nombreuses ruptures de ton pour figurer le malaise qui règne dans la ville. Dans *Obras*, il s'agit d'un collage de sons épars, générant des images mentales et permettant de reconstituer une part invisible de l'Histoire de Barcelone (explosions, cris, mitraillettes, etc.).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Architecture, Ville, Périodes historiques, Europe, Pays étranger

Questions : Comment filmer la disparition ? Comment filmer la transformation ? Comment les bruits du quotidien peuvent-ils devenir musique ? Comment rendre expressifs les lieux et les objets ?



FARD

David Alapont et Luis Briceno – France – 2009 – Animation – 12'55 – Public : Dès 9 ans

Dans un futur proche, le monde semble fonctionner de façon efficace et contrôlée...

Une société sous surveillance

Les films s'inscrivent dans une atmosphère de sociétés totalitaires où règne la suspicion entre les citoyens :

- Contexte totalitaire : *Fard* décrit un pays uniformisé, métaphorisant un régime totalitaire, alors que *M le Maudit* est un film réalisé contre la montée du nazisme. Dans les deux cas, un rapport de force s'institue entre un personnage marginal et une société donnée.

- Un homme traqué : Long et court mettent en scène un homme poursuivi par la police. Dans un climat de suspicion grandissante, une chasse à l'homme est lancée dans la ville pour retrouver le « malfaiteur » en fuite.
- La transformation : Les deux films travaillent la transformation du personnage masculin selon deux approches différentes. Dans la séquence du jugement de M, la transformation est d'ordre psychologique : le meurtrier porte la culpabilité et se transforme en victime. Dans *Fard*, la transformation se matérialise par la mutation physique du personnage (mi-homme, mi- personnage d'animation).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Ville, Dictature, Conflit, Mort, Solitude

Questions : Comment créer du suspense ? Comment filmer la transformation ? Comment interroger les rapports de force ? Comment rendre compte des contraintes qui pèsent sur le corps du personnage ?



EUT-ELLE ETE CRIMINELLE

Jean-Gabriel Périot – France – 2006 – Documentaire – 09'30 – Pour les plus grands

France, été 1944. Les femmes accusées d'avoir entretenu des relations avec des soldats allemands durant la guerre sont publiquement châtiées.

Coupable ?

Les deux films déplacent la question de la culpabilité par la mise en scène d'un tribunal populaire :

- Culpabilité : Court et long questionnent la figure des accusateurs, par la mise en scène de personnages jugés criminels par la société. Alors que le long relativise la figure du coupable, le court déplace la culpabilité à ceux qui condamnent.
- Tribunal populaire : Les films sont tous deux marqués par des séquences de tribunal populaire, où le « coupable » est exposé à l'ensemble de la société, qui observe et juge impunément.
- Le regard caméra : Les images de femmes tondues dans le court tissent un lien particulier avec le spectateur grâce aux nombreux regards caméras adressés par ces femmes. On retrouve ce procédé dans *M le Maudit* lorsque celui-ci est démasqué. Ces regards d'adresse entretiennent un rapport de prise à témoin, provoquant le malaise et l'implication du spectateur.
- Musique : Élément central de la tension dans le court et dans le long, le chant de la Marseillaise accentue la responsabilité de la France dans cet acte de violence envers ces femmes françaises dans le court. Dans *M*, la répétition de la mélodie permet d'anticiper sur la présence du tueur et sur la menace ambiante.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Musique, Guerre, Justice, Nazisme, Criminalité, Violence

Questions : Comment faire cohabiter les corps dans le cadre ? Comment interroger les rapports de force ? Comment isoler un personnage de son environnement ? Comment mettre en scène un retournement de situation ? Comment provoquer le malaise ? Comment

représenter la violence ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit le regard caméra ? Que produit l'usage répété d'un thème musical ?



LISA

Lorenzo Recio- France – 2007 – fiction – 19' – Dès 9 ans

Lisa, une petite fille de dix ans, vit dans une maison isolée avec ses parents et ses deux frères. Le père, un homme violent, tyrannise la famille, imposant un ordre parfait. Un jour, Lisa vole la montre de son père, brisant l'ordre parfait...

Rendre compte de la violence

Lisa s'inscrit dans l'héritage esthétique et symbolique du cinéma expressionniste, offrant des points de résonance avec *M le Maudit* :

- Expressionisme : Les films se rejoignent dans leur proximité esthétique, héritée de l'expressionnisme allemand. Si *M le Maudit* se caractérise davantage par des jeux d'ombres et de lumières grâce à son usage du noir et blanc, *Lisa* rejoue ces effets tout en développant une esthétique surréaliste, proche de l'univers du conte.
- Rapport de force : Le thème de la violence de l'adulte exercée sur l'enfant est commun au court et au long. On observe également un retournement des rapports de force au cours du récit (Dans *M*, lors de la scène de jugement, le coupable se transforme en victime. Dans *Lisa*, le père est rendu inoffensif à la fin du film).
- Image symbole : Les films ont recouru à la mise en scène d'objets symboliques pour développer le récit et la psychologie des personnages : dans *M* les enfants sont parfois imagés par le motif du rond et l'adulte par les lignes verticales (le plan du ballon accroché dans les câbles électriques image l'idée de l'enfant captif). Dans *Lisa*, les objets situés dans le cerveau sont à l'origine de la constitution morale et psychologique des personnages (être mauvais : serpent, clou, etc. / être doux : lapin, cartes, etc.).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Monstre, Enfance, Famille, Peur, Relation adulte-enfant, Violence

Questions : Comment construire un film autour de motifs visuels ? Comment créer de la tension ? Comment créer de la tension par la musique ? Comment filmer la transformation ? Comment interroger les rapports de force ? Comment représenter la violence ? Que donne à lire le visage du personnage ? Que produit l'usage du gros plan ? Quel usage de la chanson fait-il ? Quel usage le film fait-il du noir et blanc ?